

L'ensemble du groupe du festival « Musique et Mémoire » a pu tirer - à l'issue de la 18<sup>e</sup> édition de (qui s'est achevée le week-end dernier) - un bilan positif d'une nouvelle formule prometteuse et désormais validée pour les éditions à venir.

Sur trois week-ends, les rendez-vous « baroques » de l'été ont attiré quelque 4.500 mélomanes. Sensiblement le même niveau de fréquentation qu'en 2010. Avec un superbe épilogue, dimanche dernier, à la basilique Saint-Pierre de Luxeuil, où le jeune ensemble lyonnais « Correspondances » devait sceller en apothéose l'édition 2011 proposée selon une formule qui sera déclinée au fil des éditions futures.

Éclipsant presque les pourtant très belles pages musicales interprétées par les ensembles « Concerto Soave » et « La Rêveuse » auxquels les deux premiers week-ends étaient dédiés, par une interprétation d'une fraîcheur et d'une qualité n'enviant rien aux meilleurs ensembles baroques, chanteurs et instrumentistes ont séduit le public à travers trois programmes en création consacrés en grande partie au compositeur Marc-Antoine Charpentier.

« Correspondances », associé au festival pour trois années, sera à nouveau présent lors des deux prochaines éditions et reviendra dans le département pour des interventions et travaux avec les scolaires notamment.

« Nous souhaitons vivement défendre et soutenir des formations qui ont des choses à dire en fonctionnant véritablement avec un esprit d'ensemble et non comme des associations d'artistes autour d'un projet éphémère », annonçait à chaud le directeur du festival, Fabrice Creux. « Cette 18<sup>e</sup> édition a bien négocié un tournant qui permet aujourd'hui de valider cette nouvelle formule, un ensemble par week-end, autour de programmes commandés en création car nous souhaitons aussi nous définir en tant que force de proposition ». On l'aura compris, le festival n'est pas un espace de consommation musicale mais bien un lieu dédié à la création comme le montrait la majorité des programmes proposés cette année.

« La formule permet un effet dynamique lié aux résidences en créant un échange entre les artistes et un public souhaitant aller au-delà d'une stricte écoute musicale. L'affluence aux conférences et mises en bouche montre clairement cette demande », poursuit Fabrice Creux. Quant à la fréquentation, « nous sommes sensiblement sur les chiffres de l'an dernier avec toutefois la venue de nouveaux publics certainement liée à une nouvelle stratégie de communication. À dix-huit ans révolus, Musique et mémoire est devenu un festival majeur sous une forme qui aujourd'hui traduit à la fois sa jeunesse et sa maturité.

L'Est Républicain, Nicolas Maget, 08 août 2011